

dans la ville Episcopale de Montréal. Ensuite, il s'est avancé vers la nouvelle Cathédrale de St-Jacques, en cette ville, au chant des hymnes, accompagné d'un clergé et d'un peuple nombreux ; et y étant entré, il a baisé le Maître-Autel, a été intronisé, et reconnu joyeusement pour Père et Premier Evêque de Montréal, par le baiser de la main reçu de tout le clergé pendant le chant du *Te Deum*, avec toutes les cérémonies et solennités requises et observées en pareil cas ; à laquelle prise de possession personne ne s'est opposé ; dont et de quoi le dit Seigneur Jean Jacques Lartigue, actuellement en possession de son Evêché de Montréal, a requis acte que les Notaires soussignés ont octroyé par le présent :

Ce fut fait et passé à Montréal dans le susdit Palais Episcopale, les jour et an que dessus. Et a signé le dit Seigneur Evêque ainsi que plusieurs personnes notables, qui étaient dans la susdite église, et les dits Notaires, lecture faite :

(Signé) J. J. LARTIGUE, Evêque de Montréal.

" J. N. Evêque de Juliapolis.

Roque, V. G., P. Viau, Ptre ; F. Demers, V. G., J. B. Boucher, Ptre ; J. L. Papineau, D. B. Viger, Preguier St-Pierre, Ptre ; Louis Lefebvre, Ptre ; L. N. Viger, F. A. Quesnel, J. Quiblier, Sup. du Sem., Pigeon, Ptre ; Ch. A. Lusignan, Th. Carron, Ptre ; A. Duchaine, Ecclésiastique ; Charles Mondelet, G. Lukin, Lafrance, Ptre ; J. C. Prince, Ptre ; C. J. Primeau, Ptre curé ; L. M. Brassard, Ptre ; Cusson, Ptre ; M. Truteau, Ptre ; Joseph Lacroix, Yves Tessier, Jos Crevier, Ptre ; Jos Marcoux, Ptre ; Alexis Laframboise, Dr Beaubien, M. D ; Lamarre, Ptre ; Fr Lemay ; Ch. J. Vinet, Ptre ; Fr. Perrault, Ptre ; Phelan, Ptre ; L. M. Quintal, Ptre ; R. Bruneau, Ptre ; P. Archambault, Ptre ; Z. I. Truteau, Ptre ; J. M. Mondelet, N. P.

Serment prêté le jeudi 29 septembre 1836 par l'évêque de Montréal, Jean Jacques Lartigue, devant l'Hon Conseil exécutif de la province du Bas Canada.

Présents, le Gouverneur Lord Gosford, MM. Deléry, Cochran, Smith, Stewart.

Moi J. J. Lartigue, évêque de Montréal, promets sincèrement et affirme par serment que je serai fidèle et que je porterai vraie foi et fidélité à Sa Majesté le roi William IV, que je le défendrai de tout mon pouvoir et en tout ce qui dépendra de moi contre toutes perfides conjurations et tous attentats quelconques qui seront entrepris contre sa personne, sa couronne et sa dignité, et que je ferai tous mes efforts pour découvrir et donner connaissance à Sa Majesté, ses héritiers et successeurs, de toutes trahisons, perfides conjurations et de tous attentats que je pourrai apprendre se tramer contre lui ou aucun d'eux, et je fais serment de toutes ces choses sans aucune équivoque, subterfuge mental et restriction secrète, renonçant pour m'en relever à tous pardons et dispense d'aucun pouvoir. Ainsi Dieu me soit en aide.

(Signé) † J. J. Ev. Catholique de Montréal.

Certified a true copy,

(Signé) GEORGE H. RYLAND,

(A suivre.)

CREME ROSE

Elle était toute rose
Et douce comme le nectar
La crème que ma Rose
M'offrit, un soir, au grand bazar ;

Délicieuse et fraîche
Dans un vase de pur cristal,
Elle goûtait la pêche,
Cueillie au souffle matinal ;

Mais je trouvai plus rose
Et plus douce, encore.... la main
Gracieuse de Rose,
Ravissant mon dernier centin !

CHS. M. DUCHARME.

LÉGERÈTE ?

Décidément Blanche est légère,
Comme une biche d'Angora ;
Au bazar, hors de cage, un soir, s'aventura
Un écureuil, joyeux compère ;
Que fit la belle bouquetière ?
—Un charmant petit saut, sur la chaise à Sara !

CHS. M. DUCHARME.

CHRONIQUE.

En mentionnant l'autre jour la présence de Mgr Fabre à la séance d'escrime que le professeur Legault a donnée au bazar, nous ignorions un fait assez intéressant. C'est que Sa Grandeur, dont le caractère, les goûts et les occupations ne paraissent guère en harmonie avec ce genre d'exercices, n'y a cependant pas toujours été étrangère. Il va sans dire que cela remonte à l'époque où Monseigneur n'avait pas encore embrassé l'état ecclésiastique. Il était alors à Paris, et M. E. R. Fabre, son père, voulant que rien ne manquât à l'éducation de son fils, lui fit prendre des leçons du maître d'armes Bellavoine, le même qui fut le professeur du comte de Chambord. La salle d'armes était dans la rue Hillerin-Bertin. Le jeune Fabre eut occasion d'y rencontrer plusieurs personnes de distinctions, entre autres MM. de Malartic, de Cazes, de Roulières, etc. etc. En donnant une séance l'autre soir devant notre vénéré archevêque, M Legault ne se doutait probablement pas qu'il opérait en présence d'un connaisseur.

* *

Nous parlions l'autre jour des duels qui ont lieu entre journalistes. Louis Veuillot, dans les *Odeurs de Paris*, a